

Bilan et faits saillants de l'industrie minière du Québec en 2003



- Accueil
- Aperçu de la conjoncture
- Perspectives 2004
- Expéditions minérales
- Substances métalliques
- Or
- Métaux
- ferreux
- Métaux usuels
- Minéraux industriels
- Investissements,
- financement et fiscalité
- Activités d'exploration et
- de mise en valeur
- Financement
- Fiscalité minière
- Environnement minier
- Recherche et
- développement
- Activités stratégiques
- Réalisation de
- la publication



Pour la première fois, le *Bilan et faits saillants de l'industrie minière du Québec* sera publié uniquement en version électronique. Tout comme par les années passées, cette publication électronique présente les données 2003 de l'industrie minière, compilées à partir d'enquêtes statistiques réalisées au cours de l'automne 2003. Ces données sont pour la plupart préliminaires et elles ont été mises à jour le 20 janvier 2004.

C'est donc avec plaisir que nous vous invitons à naviguer dans ces pages. Le menu de gauche affiche les titres des chapitres. Vous avez également la possibilité de faire imprimer une version complète du document en cliquant sur l'imprimante qui apparaît à droite au haut de la page.

Bonne lecture!

Québec  -

[© Gouvernement du Québec, 2004](#)

Bilan et faits saillants de l'industrie minière du Québec en 2003



□ Accueil

■ Aperçu de la conjoncture

□ Perspectives 2004

□ Expéditions minérales

□ Substances métalliques

Or

Métaux

ferreux

Métaux usuels

□ Minéraux industriels

□ Investissements,
financement et fiscalité

Activités d'exploration et
de mise en valeur

Financement

Fiscalité minière

□ Environnement minier

□ Recherche et
développement

□ Activités stratégiques

□ Réalisation de
la publication

Aperçu de la conjoncture

Le marché des métaux et des minéraux

Malgré une croissance économique plutôt modérée dans les pays industrialisés en 2003, l'industrie minière mondiale a grandement profité de la vigueur de l'économie chinoise. D'ailleurs, la consommation chinoise, conjuguée à la forte dépréciation du dollar américain, a contribué à une croissance significative des prix de plusieurs substances métalliques, dont certaines ont même bénéficié de diverses contraintes au chapitre de l'offre.

Après un premier semestre plutôt calme, les prix des métaux usuels (cuivre, nickel et zinc), ont fini l'année en forte hausse. Or, malgré l'amélioration de leurs facteurs fondamentaux, cette hausse a été grandement alimentée, surtout au dernier trimestre, par les achats spéculatifs des fonds d'investissement, stimulés par la dépréciation du dollar américain et les signes de redressement de l'activité industrielle mondiale. L'année 2003 a été, à nouveau, une année fort intéressante pour l'or. Le métal précieux a notamment profité de la dépréciation du dollar américain ainsi que des tensions géopolitiques. Par ailleurs, le minerai de fer, sous l'impulsion des importations chinoises, a également connu d'importantes hausses de prix.

Selon les données préliminaires, la valeur des expéditions minérales¹ québécoises **a été de près de 3,7 milliards de dollars en 2003, en légère baisse par rapport à 2002.** Cette baisse résulte notamment de l'arrêt des activités chez Métallurgie Magnola, des difficultés du secteur du chrysotile ainsi que de la réduction des quantités d'or expédiées. Ces facteurs n'auront donc pu être entièrement compensés par la hausse des ventes de minerai de fer, de même que par l'augmentation des prix de plusieurs métaux. À cet égard, il faut souligner que la forte appréciation de la devise canadienne aura grandement réduit l'ampleur de ces hausses de prix qui, lorsqu'ils sont exprimés en dollars canadiens, les annulant même dans certains cas.

¹ : le terme « expéditions » fait référence :

- aux quantités vendues, expédiées ou utilisées, pas nécessairement aux quantités traitées au cours de l'année
- aux substances du secteur primaire et à quelques produits de première transformation

Québec  -

[© Gouvernement du Québec, 2004](#)

Bilan et faits saillants de l'industrie minière du Québec en 2003



- || Accueil
- || Aperçu de la conjoncture
- || Perspectives 2004
- || Expéditions minérales
- || Substances métalliques
- || [Or](#)
- || [Métaux](#)
- || [ferreux](#)
- || [Métaux usuels](#)
- || Minéraux industriels
- || Investissements,
financement et fiscalité
- || [Activités d'exploration et
de mise en valeur](#)
- || [Financement](#)
- || [Fiscalité minière](#)
- || Environnement minier
- || Recherche et
développement
- || Activités stratégiques
- || Réalisation de
la publication

Perspectives 2004

À l'égard des métaux et des minéraux

Les conditions de marché des métaux et des minéraux devraient continuer de s'améliorer en 2004, grâce non seulement à la vigueur de l'économie chinoise, mais aussi à la hausse anticipée de la production industrielle dans les pays industrialisés. La croissance de consommation qui s'ensuivra se reflétera sur les prix de plusieurs métaux et minéraux qui bénéficieront aussi de la faiblesse persistante du dollar américain et, pour certains d'entre eux, de contraintes au chapitre de l'offre.

Les expéditions minérales du Québec en 2004 devraient donc profiter de la reprise synchronisée de l'économie mondiale et de la hausse anticipée des prix annuels moyens de plusieurs produits minéraux.



Québec  -

[© Gouvernement du Québec, 2004](#)

Bilan et faits saillants de l'industrie minière du Québec en 2003



- Accueil
- Aperçu de la conjoncture
- Perspectives 2004
- Expéditions minérales
- Substances métalliques
- [Or](#)
- [Métaux ferreux](#)
- [Métaux usuels](#)
- Minéraux industriels
- Investissements, financement et fiscalité
- [Activités d'exploration et de mise en valeur](#)
- [Financement](#)
- [Fiscalité minière](#)
- Environnement minier
- Recherche et développement
- Activités stratégiques
- Réalisation de la publication

Expéditions minérales

Expéditions minérales du Québec, en 2003^p et en 2002

Substance	2003		2002	
	Quantité ²	Valeur (000 \$)	Quantité ²	Valeur (000 \$)
Minéraux métalliques				
Argent	228 968 000 g	50 509	252 705 194 g	59 012
Cadmium	272 000 kg	549	277 390 kg	280
Cobalt	253 000 kg	c	329 532 kg	c
Cuivre	80 314 000 kg	195 403	87 417 815 kg	215 485
Fer (de fonte et acier ³)	c	c	c	c
Fer (minerai)	13 600 000 t	c	11 949 996 t	c
Magnésium	c	c	c	c
Nickel	24 845 000 kg	c	24 692 547 kg	c
Niobium (FeNb)	3 270 000 kg	c	3 333 216 kg	c
Or	28 053 000 g	456 185	32 741 543 g	512 405
Palladium	c	c	c	c
Platine	c	c	c	c
Rhodium	c	c	c	c
Sélénium	202 000 kg	2 882	124 240 kg	1 692
Tellure	34 000 kg	215	31 195 kg	196
Zinc	253 124 000 kg	290 839	236 994 683 kg	289 608

Total partiel		2 314 320		2 319 078
Minéraux industriels				
Amiante	172 000 t	c	240 618 t	c
Graphite	c	c	c	c
Ilménite	c	c	c	c
Mica	c	c	c	c
Sel	c	c	c	c
Silice	490 000 t	15 085	534 817 t	16 519
Soufre ⁴	185 000 t	9 912	199 061 t	7 238
Talc et stéatite	c	c	c	c
Titane (scories)	c	c	c	c
Tourbe	8 779 000 s ⁵	52 592	9 566 472 s ⁵	52 987
Total partiel		587 610		641 519
Matériaux de construction				
Chaux	c	c	c	c
Ciment	3 017 000 t	329 567	2 961 854 t	301 934
Pierre	33 531 000 t	256 445	38 121 872 t	292 743
Produits argile-briques	c	c	c	c
Sable et gravier	27 853 000 t	88 298	32 599 523 t	103 503
Total partiel		754 328		776 460
Total global		3 656 258		3 737 058

P : Données préliminaires

c : Données confidentielles

1. Le terme expéditions se rapporte aux quantités vendues, expédiées ou utilisées, pas nécessairement aux quantités extraites ou traitées au cours de l'année. Par ailleurs, il est utile de noter que, d'une année à l'autre, la comparaison ne peut se faire qu'à titre indicatif. La lettre « c » signifie que les données sont confidentielles.
2. Les mesures sont exprimées en unités du système international.
3. Il s'agit uniquement de la production de QIT-Fer et Titane.
4. Sous la forme d'acide sulfurique.
5. S= sacs de 170 dm³.

Les données 2003 sur les expéditions et les investissements dans l'industrie minière du Québec sont préliminaires. Elles sont complétées à partir d'enquêtes statistiques réalisées au cours de l'automne 2003. La mise à jour de ce tableau a été complétée le 4 février 2004.

Québec  -

[© Gouvernement du Québec, 2004](#)

Bilan et faits saillants de l'industrie minière du Québec en 2003



- Accueil
- Aperçu de la conjoncture
- Perspectives 2004
- Expéditions minérales
- Substances métalliques
 - [Or](#)
 - [Métaux ferreux](#)
 - [Métaux usuels](#)
- Minéraux industriels
- Investissements, financement et fiscalité
 - [Activités d'exploration et de mise en valeur](#)
 - [Financement](#)
 - [Fiscalité minière](#)
- Environnement minier
- Recherche et développement
- Activités stratégiques
- Réalisation de la publication

Substances métalliques

En 2003, le marché mondial des substances métalliques a connu une année plutôt positive, comparativement à 2002.

- [L'or en 2003](#)

- [Les métaux ferreux en 2003](#)
 - [Fer](#)
 - [Niobium](#)
 - [Vanadium](#)

- [Les métaux usuels en 2003](#)
 - [Cuivre](#)
 - [Nickel](#)
 - [Zinc](#)
 - [Magnésium](#)



Québec  -

[© Gouvernement du Québec, 2004](#)

Bilan et faits saillants de l'industrie minière du Québec en 2003



□ Accueil

□ Aperçu de la conjoncture

□ Perspectives 2004

□ Expéditions minérales

■ Substances métalliques -

[Or](#)

[Métaux](#)

[ferreux](#)

[Métaux usuels](#)

□ Minéraux industriels

□ Investissements,
financement et fiscalité

[Activités d'exploration et
de mise en valeur](#)

[Financement](#)

[Fiscalité minière](#)

□ Environnement minier

□ Recherche et
développement

□ Activités stratégiques

□ Réalisation de
la publication

Dépôt légal - Bibliothèque
nationale du Québec, 2004
ISSN en ligne : 1499-8467

Substances métalliques

Or

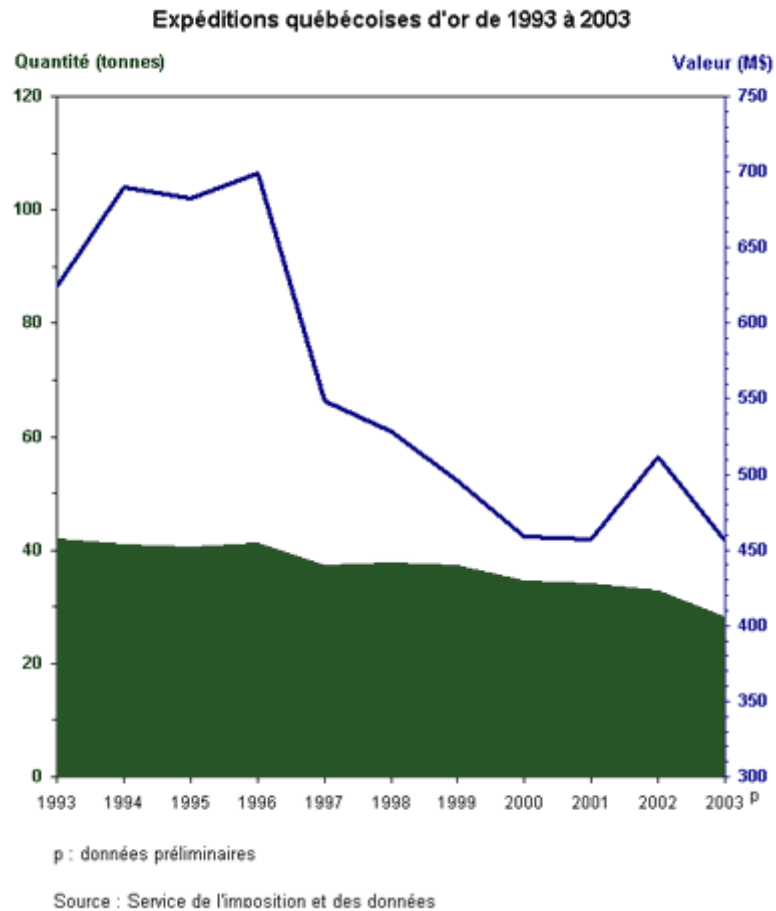
Contexte mondial

- Le cours de l'or a poursuivi sa tendance à la hausse amorcée en 2001, et ce, malgré d'importantes variations. Le prix moyen de l'once d'or s'est établi à 363 \$US (London PM *fix*) en 2003, comparativement à 310 \$US en 2002, en hausse de plus de 17 %. Le cours quotidien a évolué entre un prix plancher de 319,90 \$US, atteint en avril, et un prix plafond de 416,25 \$US atteint en décembre. Cette performance est en grande partie le résultat de l'importante diminution de la valeur du dollar US, qui est la devise de cotation de l'or, par rapport à l'ensemble des autres devises. Ainsi, en dollars canadiens, le prix moyen de l'once d'or s'est établi à 508 \$Can en 2003, comparativement à 487 \$Can en 2002, en hausse de 4 %.
- La baisse du dollar US a tempéré la hausse de profit des mines situées à l'extérieur des États-Unis. Le sous-indice boursier canadien de l'or (S&P/TSX *gold index*), composé de sociétés possédant des mines au Canada et ailleurs, a tout de même été de 13,6 %, après une performance exceptionnelle de 42,5 % en 2002. Cela reflète le maintien de l'optimisme des investisseurs envers l'évolution attendue du cours de l'or et des bénéfices des producteurs aurifères. L'indice composé S&P/TSX a pour sa part gagné 24,3 % alors qu'il avait perdu 14 % en 2002.
- Dans un contexte où la production minière et les ventes du secteur officiel sont demeurées relativement stables par rapport à 2002, l'importante croissance de la demande pour fins d'investissement a constitué la principale cause de l'augmentation du cours de l'or en 2003. Elle a compensé la diminution de la demande pour fabrication de bijoux et de la demande servant à compenser la réduction des activités de couverture des producteurs, ainsi que l'importante augmentation de l'apport d'or de récupération.
- La stagnation de la production minière mondiale a encore contribué à soutenir le cours de l'or en 2003. Cette situation devrait se poursuivre jusqu'en 2005. L'offre provenant des ventes du secteur officiel, en grande partie encadrée par l'entente de Washington, a augmenté légèrement tel qu'escompté. L'offre provenant de la récupération a atteint un niveau considérable, en réponse au cours élevé de l'or.
- L'augmentation de la demande d'or pour fins d'investissement résulte de la faiblesse du dollar US, de l'instabilité au Moyen-Orient et des bas taux d'intérêts. Même si la demande d'or qui découle de la diminution des programmes de couverture des producteurs a diminué, elle demeure toujours notable. La faiblesse de la demande pour fabrication de bijoux, qui a compté

pour environ 60 % de la demande, s'explique par le cours élevé de l'or.

Situation québécoise

- En 2003, selon les données préliminaires compilées par le Ministère, le volume des expéditions d'or en provenance des gisements québécois a diminué de 14 % par rapport à 2002, pour atteindre une valeur de 456 millions de dollars. Cette baisse est surtout attribuable à la fermeture, en 2002, de Bousquet-2 et de la baisse de production des mines LaRonde et Troilus.



- La hausse soutenue du prix de l'or a permis à Cambior inc. d'entreprendre d'importants projets de développement et d'exploration à ses mines Doyon (développement d'une galerie d'exploration) et Mouska (approfondissement du puits). De plus, Cambior et Mines Aurizon ltée ont débuté des travaux d'approfondissement du puits à la mine Géant Dormant qu'elles détiennent en copropriété. Au total, ces investissements nécessitent plus de 20 M\$.
- Ressources Cambell inc. a entrepris des travaux de développement dans la zone Ouest à la mine Joe Mann où des travaux d'exploration, réalisés en 2002, avaient permis d'identifier des zones aurifères à hautes teneurs. De plus, elle participe actuellement au développement d'une méthode d'extraction thermique.
- Mines Aurizon ltée a poursuivi son programme de 22 M\$ d'exploration et de mise en valeur sur la propriété Casa Berardi. Les résultats de cette campagne sont attendus en 2004 et pourraient conduire à un investissement de 120 M\$.

- En 2003, la production d'or des mines Agnico-Eagle Ltée a été affectée sensiblement par la chute de roc dans deux chantiers à la mine LaRonde. Cette chute a forcé Agnico-Eagle à exploiter des chantiers à plus faibles teneurs et à reporter l'exploitation de certains blocs à haute teneur. En 2004, Agnico-Eagle prévoit poursuivre un programme d'exploration en profondeur à cette mine. Elle entend aussi poursuivre la mise en valeur et l'exploration sur ses propriétés Lapa, Goldex et Bousquet, propriété qu'elle a acquise de Barrick au cours de l'année. Elle anticipe une production de 300 000 onces d'or au cours de 2004 de la mine LaRonde.
- En octobre 2003, Les Mines McWatters annonçait la suspension des opérations à la mine Sigma-Lamaque. Elle a par la suite mandaté la firme d'ingénierie RSG Global d'Australie pour réviser les méthodes d'extraction et confirmer les réserves.
- La compagnie Mines Western Québec inc. a déposé une offre d'achat de la mine Kiena, ce qui devrait lui permettre de réaliser un programme d'exploration sur les propriétés Westdome et Shawkey.
- Au début de décembre 2003, Mines Richmond inc. a acquis les propriétés East Amphi et Fourax de Les Mines McWatters inc.
- D'importants travaux d'exploration ont permis à Corporation Inmet d'accroître les réserves de la mine Troilus de 22,6 Mt à 42,5 Mt, prolongeant ainsi la durée d'exploitation de la mine de quatre ans. Inmet réalise actuellement des travaux de développement de la zone J-4 qu'elle prévoit exploiter en 2004 en alternance avec la zone Principale. En août 2003, la mine Troilus célébrait la production de son premier million d'onces d'or.

Perspectives 2004

- En 2004, la faiblesse du dollar US devrait continuer de contribuer au soutien du cours de l'or. Selon la majorité des analystes, le cours de l'once d'or devrait se maintenir au dessus de la barre des 400 \$US aussi longtemps que le dollar US demeurera à un niveau semblable ou inférieur à celui de la fin de décembre 2003. L'once d'or pourrait cependant redescendre rapidement sous la barre des 400 \$US si le dollar US devait reprendre de la vigueur, la demande d'investissement étant en bonne partie soutenue par les fonds d'investissement. Il est néanmoins probable que 2004 connaisse un cours moyen de l'once d'or supérieur à celui de 2003, pouvant atteindre de 380 à 420 \$US.
- En 2004, on prévoit une baisse d'environ 12 % des expéditions d'or québécois principalement, à la suite de la fermeture de la mine Sigma-Lamaque et de la fermeture temporaire de la mine Mouska.

Bilan et faits saillants de l'industrie minière du Québec en 2003



□ Accueil

□ Aperçu de la conjoncture

□ Perspectives 2004

□ Expéditions minérales

■ Substances métalliques -

[Or](#)

[Métaux](#)

[ferreux](#)

[Métaux usuels](#)

□ Minéraux industriels

□ Investissements,
financement et fiscalité

[Activités d'exploration et
de mise en valeur](#)

[Financement](#)

[Fiscalité minière](#)

□ Environnement minier

□ Recherche et
développement

□ Activités stratégiques

□ Réalisation de
la publication

Dépôt légal - Bibliothèque
nationale du Québec, 2004
ISSN en ligne : 1499-8467

Substances métalliques

Métaux ferreux

[Fer](#)

[Niobium](#)

[Vanadium](#)

Minerai de fer

Contexte mondial

- La forte croissance des importations chinoises a largement contribué à la hausse importante des prix de référence du minerai de fer en 2003. Pour leur part, la Compagnie minière Québec Cartier (CMCQ) et la Compagnie minière IOC ont obtenu, sur le marché européen, des hausses de 9,66 % pour leurs concentrés et de 10,19 % pour leurs boulettes. Toutefois, ces hausses n'auront pas été suffisantes pour contrecarrer l'impact de la forte dépréciation du dollar américain lorsque les prix, établis en dollars américains, sont convertis en devises locales de plusieurs des principaux producteurs mondiaux de minerai de fer.
- La production mondiale d'acier brut, sous l'impulsion de la consommation chinoise, a connu une nouvelle année record en 2003. Selon les données préliminaires de l'International Iron and Steel Institute (IISI), la production a fini l'année en hausse d'environ 6,5 %, surtout grâce à la Chine qui présente une croissance de plus de 20 %, le reste du monde affichant une augmentation d'environ 3 %. Pour sa part, la production canadienne a diminué de quelque 4 %, tandis que celles des États-Unis (-1,0 %) et de l'Union européenne (0,8 %) sont restées plutôt stables.
- Selon AME Mineral Economics, l'excellente performance de l'industrie sidérurgique mondiale a entraîné une hausse de plus de 9 % de la consommation de minerai de fer en 2003. La hausse de 18 % enregistrée en Chine aurait d'ailleurs entraîné une croissance de ses importations de plus de 30 %. L'Union européenne, les États-Unis et le Canada, les principaux marchés des producteurs de minerai de fer du Québec-Labrador, ont très peu modifié leur consommation globale.
- Les principaux fournisseurs mondiaux de minerai de fer ont enregistré une forte hausse de leurs

ventes en 2003. En fait, les principaux producteurs ont fonctionné à pleine capacité sans suffire à répondre à la forte croissance de la demande chinoise, ce qui les a d'ailleurs amenés à accélérer la réalisation de certains projets d'expansion.

Situation au Québec

- Après onze mois, la croissance des expéditions des trois producteurs de minerai de fer du Québec-Labrador était strictement liée aux exportations alors que le marché canadien affichait une diminution.
- L'entente entre CMQC et Investissement Québec sur le montage financier totalisant 196 M\$, jumelée aux engagements financiers des propriétaires, des employés et des villes de Fermont et Port-Cartier, a permis à CMQC de mettre en œuvre son plan minier qui consiste à exploiter le minerai de fer de Paul's Peak au cours des 15 prochaines années. Cette entente a entraîné une restructuration financière de CMQC, en vigueur depuis le 31 décembre 2003.
- En 2003, CMQC a accru ses expéditions de concentré et de boulettes, passant de 11,5 à 13,6 Mt. Les boulettes de minerai de fer ont représenté près de 65 % du tonnage expédié.
- En 2003, Mines Wabush a expédié plus de 5,23 Mt de boulettes, soit une hausse de près de 16 % par rapport aux expéditions de 2002. Mines Wabush a réalisé la phase initiale d'un essai de mélange de concentré d'IOC à son propre concentré.
- L'année 2003 a été particulièrement difficile pour la minière IOC qui, malgré un carnet de commande bien rempli, ne prévoit aucun profit. L'entreprise a annoncé qu'elle doit réduire ses coûts unitaires de 18 % et accroître sa production de 10 % pour maintenir sa compétitivité à l'échelle mondiale. IOC n'a pu réaliser ses prévisions d'expéditions de 15,8 Mt en raison de difficultés techniques. Les expéditions ont totalisé 14,9 Mt, dont 82 % sous forme de boulettes.

Perspectives 2004

- La production d'acier brut devrait poursuivre sa croissance en 2004. Elle pourrait atteindre le cap du milliard de tonnes pour la première fois. Cette croissance sera à nouveau grandement attribuable à la consommation d'acier de la Chine. Toutefois, le redressement économique des pays industrialisés devrait aussi leur permettre d'accroître, du moins globalement, leur production d'acier. Ainsi, la demande mondiale de minerai de fer augmentera à nouveau, et ce sera beaucoup encore grâce à la Chine qui devrait d'ailleurs continuer d'accroître significativement ses importations. Cependant, même si la consommation devait aussi s'améliorer en Amérique du Nord et en Europe, les niveaux atteints demeureront encore bien en deçà de ceux enregistrés en 2000.
- À la suite d'ententes conclues à la mi-janvier, les trois principaux producteurs mondiaux ont obtenu, tant sur les marchés européen que japonais, une augmentation de 18,62 % pour les prix de référence du minerai fin en 2004, la plus élevée depuis le début des années 1980. Supérieure à ce à quoi les analystes s'attendaient généralement, cette hausse importante résulte surtout de la vigueur de la demande chinoise, bien que d'autres facteurs telles que l'augmentation des prix mondiaux de l'acier et la forte dépréciation du dollar américain y aient aussi sans doute contribué. Ces ententes hâtives témoignent, selon certains analystes, des préoccupations des sidérurgistes à l'égard de leur approvisionnement en minerai.

- Les trois compagnies du Québec-Labrador prévoient maintenir ou hausser leurs expéditions en 2004. CMQC s'attend à des ventes de 13,2 Mt de minerai dont 8,8 Mt sous forme de boulettes. Quant à Mines Wabush, elle prévoit utiliser ses capacités de bouletage à pleine capacité, soit 6 Mt. Le tiers de sa production serait destiné au marché chinois. La minière IOC prévoit pour sa part produire à pleine capacité et expédier plus de 16 Mt de minerai, dont 77 % sous forme de boulettes.



Niobium

- Les expéditions québécoises de ferroniobium ont atteint près de 3 300 tonnes, soit une baisse de 1,9 % par rapport à 2002. La hausse du dollar canadien et la baisse du prix moyen du ferroniobium, principalement sur le marché américain, ont affecté les profits de la mine Niobec.
- La compagnie Niocan inc. a obtenu gain de cause auprès du Tribunal administratif du Québec et de la Cour supérieure contre les opposants à son projet de mise en valeur du dépôt de niobium d'Oka.



Vanadium

- La compagnie Mckenzie Bay Resources Ltd a complété au cours de l'été 2003 des travaux afin d'obtenir les données nécessaires à la conception d'une usine pilote d'électrolyte de vanadium de haute pureté. En juillet, la société a soumis au ministère de l'Environnement du Québec et à Pêches et Océans Canada son étude d'impact environnemental pour la construction d'une mine et d'une affinerie.
- La progression actuelle du marché de l'électrolyte de vanadium a forcé la compagnie à réorienter sa stratégie de développement et à repousser à une date indéterminée la construction de son usine-pilote d'électrolyte. Sa nouvelle stratégie de développement est basée sur la vente de son système de production d'électricité Windstor, constitué d'une éolienne jumelée à des piles au vanadium.

Bilan et faits saillants de l'industrie minière du Québec en 2003



Accueil

Aperçu de la conjoncture

Perspectives 2004

Expéditions minérales

Substances métalliques -

[Or](#)

[Métaux](#)

[ferreux](#)

[Métaux usuels](#)

Minéraux industriels

Investissements,
financement et fiscalité

[Activités d'exploration et
de mise en valeur](#)

[Financement](#)

[Fiscalité minière](#)

Environnement minier

Recherche et
développement

Activités stratégiques

Réalisation de
la publication

Dépôt légal - Bibliothèque
nationale du Québec, 2004
ISSN en ligne : 1499-8467

Substances métalliques

Métaux usuels

[Cuivre](#)

[Nickel](#)

[Zinc](#)

[Magnésium](#)

Cuivre

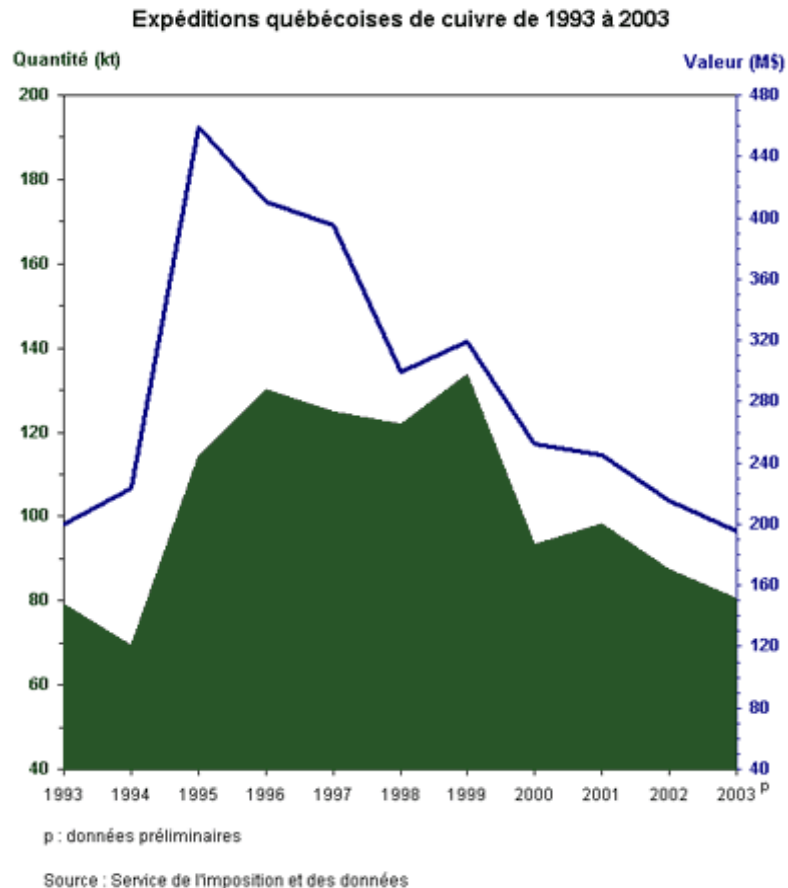
Contexte mondial

- Les diverses restrictions apportées à la production minière ont contribué à la stabilisation de la production mondiale de cuivre affiné en 2003. Cette discipline des producteurs miniers, jumelée à une hausse de consommation grandement attribuable à l'Asie et, tout particulièrement, à la Chine, a donc conduit le marché mondial du cuivre à un déficit en 2003, après deux années d'excédents. D'ailleurs, les stocks de cuivre des bourses de métaux se sont abaissés progressivement tout au long de l'année, se terminant avec une baisse de près de 40 % par rapport à la fin de 2002.
- Compte tenu de l'amélioration des conditions du marché, mais aussi en raison de l'intérêt général des fonds d'investissement à l'égard des métaux usuels, le prix annuel moyen au comptant du cuivre à la Bourse des métaux de Londres (LME) s'est accru de 14 % par rapport à 2002, s'établissant à 81 ¢ US/lb. Bien qu'il s'agisse de son niveau le plus élevé depuis 2000, il est demeuré bien en deçà de la moyenne des années 90, soit environ 1 \$ US/lb. Cependant, après un premier semestre plutôt calme, le prix du cuivre a fini l'année en force, franchissant la barre du 1 \$ US/lb pour la première fois depuis 1997. Il a terminé l'année à 1,05 \$ US/lb, en hausse de quelque 50 % depuis la fin de 2002. Des interruptions de production imprévues et des menaces de grève ont contribué à la forte hausse des prix en fin d'année.
- Les contraintes d'approvisionnement en concentrés des fonderies, qui découlent des diverses restrictions apportées par les producteurs miniers ainsi que d'une forte croissance des capacités de fonte en Chine et en Inde, se sont poursuivies en 2003 et se sont traduites par une nouvelle réduction des frais de traitement et d'affinage. Or, il semble bien, à la lumière de l'information disponible en début d'année, que ces frais diminueront à nouveau en 2004, du moins dans la première moitié de l'année.
- La Commission européenne, en coordination avec le ministère de la Justice des États-Unis et le

Bureau de la concurrence du Canada, a entrepris une enquête afin de déterminer s'il y a eu collusion dans l'industrie du concentré de cuivre.

Situation au Québec

- En 2003, les expéditions de cuivre du Québec ont atteint près de 80 000 tonnes, soit une baisse de près de 8 % par rapport à l'année précédente. La valeur des expéditions s'est élevée à 195 millions de dollars, ce qui correspond à une diminution à peu près identique à celle des expéditions.



- En octobre dernier, la compagnie Noranda a annoncé la mise en place d'un plan de rationalisation des opérations de la fonderie Horne. Il y est prévu une réduction de 20 % de la production annuelle, soit 145 000 tonnes de cuivre au lieu des 185 000 produites généralement. Ce plan devrait permettre de sauvegarder 500 emplois.
- Les mines Bouchard-Hébert, Louvicourt et Selbaie ont enregistré des baisses de production importantes au cours de l'année. Ces baisses sont principalement attribuables à l'épuisement de leurs réserves minières. Par ailleurs, on note une augmentation appréciable des expéditions aux mines Joe Mann et LaRonde.
- En 2003, seules les expéditions de la mine Bell Allard ont augmenté de façon notable, soit de 17 % comparativement à 2002 qui a été marquée par un arrêt de travail d'un mois. Au cours de l'année, Noranda a confirmé que l'exploitation de cette mine devrait cesser en décembre 2004 après l'épuisement des réserves minières.
- La compagnie Ressources Campbell a annoncé, en octobre dernier, la reprise des travaux de mise en valeur de la mine Copper Rand 5000. La production devrait débuter au premier trimestre de 2005.

Perspectives 2004

- Une demande demeurant ferme en Chine ainsi qu'une amélioration de la consommation dans les pays occidentaux devraient maintenir le marché du cuivre affiné en situation de déficit en 2004, et ce, malgré la hausse de production anticipée. À cet égard, l'augmentation du prix du cuivre en 2003 a déjà amené certains producteurs à rouvrir leurs mines ou à reprendre leurs activités normales, d'autres songeant aussi à le faire. La hausse de production qui s'ensuivra, ainsi que l'écoulement graduel d'un stock de 200 kt de cathodes de cuivre accumulé par la société chilienne Codelco, principal producteur mondial, pourraient tempérer la croissance des prix. Les analystes prévoient néanmoins que le prix annuel moyen du cuivre poursuivra sa croissance en 2004.
- Pour l'année 2004, on prévoit que les expéditions de cuivre du Québec diminueront de 23 % par rapport à 2003.



Nickel

Contexte mondial

- La consommation mondiale de nickel de première fusion a augmenté significativement en 2003. Elle a profité de la croissance de production de l'acier inoxydable, qui représente près des deux tiers de son utilisation, et de l'offre restreinte du nickel provenant du recyclage de l'acier inoxydable. Cette croissance de consommation est venue principalement de l'Asie, tout particulièrement de la Chine.
- Cette forte hausse de la consommation, jumelée au fait que la production soit demeurée relativement stable, a mené le marché mondial du nickel à un déficit, bien que ce dernier ait été comblé, pour ainsi dire, par l'écoulement d'un stock de 60 kt de la société russe Norilsk, principal producteur mondial. Les stocks commerciaux du monde occidental sont ainsi demeurés à un niveau relativement faible.
- Bénéficiant des facteurs fondamentaux les plus solides parmi les métaux usuels, le prix du nickel s'est apprécié de façon spectaculaire en 2003, atteignant en fin d'année ses niveaux les plus élevés depuis 1989. Le prix annuel moyen au comptant du nickel à la Bourse des métaux de Londres (LME) est passé de 3,07 \$ US/lb à 4,37 \$ US/lb, soit une croissance d'environ 42 %. De plus, en finissant l'année à 7,55 \$ US/lb, le prix du nickel a connu une hausse de plus de 130 % par rapport à la fin de 2002. Cette forte hausse en fin d'année a notamment été alimentée par les spéculations entourant les négociations, alors en cours, pour le renouvellement des conventions collectives aux installations de Falconbridge à Sudbury. Le prix du nickel a aussi bénéficié de l'intérêt général des fonds d'investissement à l'égard des métaux usuels.
- Parmi les événements marquants de l'industrie mondiale du nickel en 2003, mentionnons la grève de 13 semaines aux installations d'Inco à Sudbury, ainsi que l'écoulement du stock de la société Norilsk.

Situation au Québec

- Selon les données préliminaires, le volume des expéditions québécoises de nickel est demeuré relativement stable en 2003. Toutefois, leur valeur s'est accrue d'environ 22 % en raison de la forte hausse de son prix.
- La mine Raglan, située dans la péninsule d'Ungava, est le seul producteur de nickel au Québec. En 2003, la production a atteint 25,2 kt de nickel, une hausse de 2 % par rapport à 2002.

Perspectives 2004

- Déjà fort de la vigueur de la demande chinoise, le marché du nickel de première fusion profitera également du raffermissement de la consommation des pays industrialisés en 2004. Ainsi, on prévoit une forte croissance de la production mondiale d'acier inoxydable. Il en résultera une hausse significative de la demande de nickel, qui devrait se traduire par un déficit du marché. En effet, l'offre demeurera contrainte par l'absence de nouvelles capacités de production significatives, situation qui devrait d'ailleurs se prolonger jusqu'en 2006. De plus, l'approvisionnement en nickel recyclé devrait demeurer restreint. Les conditions sont donc réunies pour que le prix annuel moyen du nickel augmente encore de façon importante en 2004.
- En 2004, la mine Raglan devrait produire sensiblement la même quantité de nickel qu'en 2003.



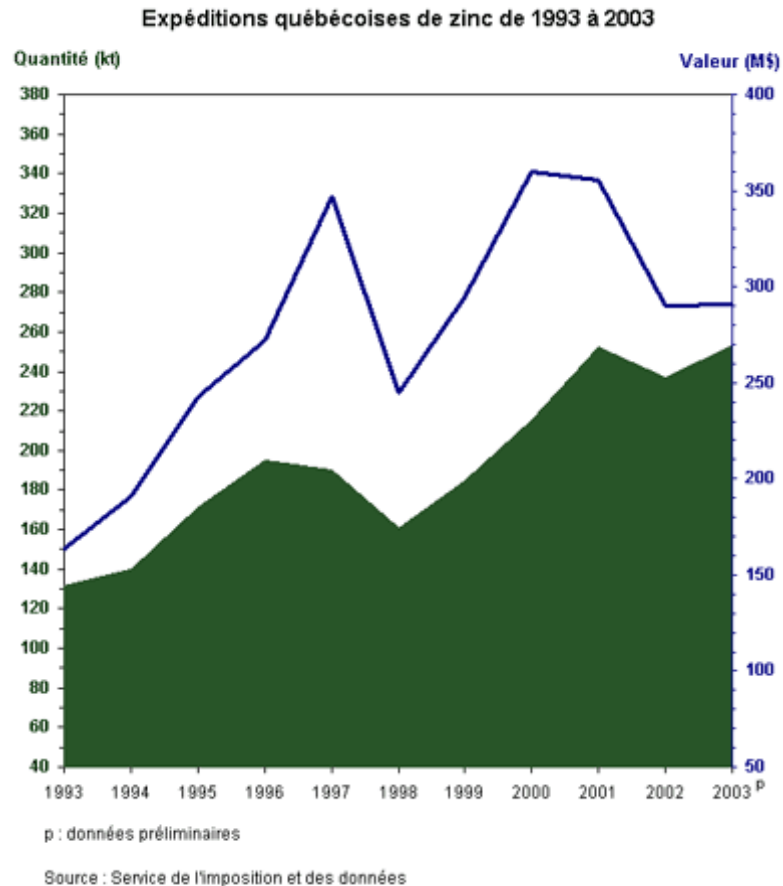
Zinc

Contexte mondial

- Après la baisse enregistrée en 2002, la production mondiale des mines de zinc a renoué avec la croissance en 2003. L'effet sur la production du zinc affiné a toutefois été faible. Le surplus mondial a légèrement diminué mais demeure néanmoins élevé. Ainsi, contrairement au cuivre et au nickel, les stocks commerciaux de zinc du monde occidental se sont à nouveau accrus en 2003, bien que légèrement. Le marché du zinc a notamment bénéficié de la forte demande chinoise pour l'acier galvanisé et de la baisse des exportations nettes de la Chine.
- Les facteurs fondamentaux du marché du zinc ne s'étant que légèrement améliorés, son prix annuel moyen au comptant à la Bourse des métaux de Londres (LME) n'a présenté qu'une hausse d'un peu plus de 6 % par rapport à 2002, pour atteindre 37,6 ¢ US/lb. Si sa moyenne annuelle est demeurée faible par rapport aux années 90, le prix du zinc a néanmoins entrepris, après deux années particulièrement difficiles, une remontée vigoureuse au dernier trimestre. Il a clôturé l'année à 45,7 ¢ US/lb, en hausse de plus de 34 % par rapport à la fin de 2002. Il a ainsi profité de l'intérêt général des fonds d'investissement à l'égard des métaux usuels.
- Le problème d'approvisionnement en concentrés des fonderies s'est poursuivi en 2003, ce qui s'est traduit par une réduction des frais de traitement pour une deuxième année consécutive. D'ailleurs, cette réduction, jumelée au faible niveau des prix du zinc et à l'appréciation de plusieurs monnaies locales par rapport au dollar américain, a entraîné la fermeture d'un certain nombre de fonderies, principalement en Europe.

Situation au Québec

- Selon les données préliminaires, le volume des expéditions québécoises de zinc a augmenté d'environ 7 % en 2003, passant de 237 000 tonnes à 253 000 tonnes alors que leur valeur s'est accrue de moins de 1 %. La hausse du prix du zinc n'a pas suffi à contrecarrer l'impact de la forte appréciation du dollar canadien.



- En juillet 2003, Noranda inc. a vendu une partie de ses intérêts à l'affinerie de zinc CEZinc de Salaberry-de-Valleyfield. La participation de Noranda est passée de 49 % à 25 %. En 2003, l'affinerie a produit à pleine capacité. La remontée du prix du zinc devrait permettre à CEZinc de maintenir ce niveau de production en 2004.
- En 2003, seules les expéditions de la mine Bell Allard, située près de Matagami, ont augmenté de façon notable. Elles furent de 30 % plus élevées que celles de l'année précédente alors que les opérations avaient été touchées par un arrêt de travail d'un mois. Au cours de l'année, Noranda a confirmé que l'exploitation de cette mine devrait cesser en décembre 2004, après l'épuisement de ses réserves minières. De plus, Noranda a avisé la population locale que le projet Persévérance ne pourrait permettre d'assurer la poursuite de l'exploitation minière à Matagami; la compagnie attend que le prix du zinc atteigne un niveau acceptable avant de débiter les travaux de développement sur cette propriété. À compter du moment où il serait décidé de la mettre en exploitation, la période d'aménagement pourrait prendre plus de 18 mois.
- Les mines Selbaie ont enregistré une baisse importante des expéditions de zinc. Elles terminent actuellement le traitement du minerai accumulé sur leurs aires d'entreposage. Cette opération devrait être complétée au début de 2004. Les expéditions ont aussi diminué à la mine Louvicourt.

Perspectives 2004

- En 2004, le zinc affiné profitera d'une croissance significative de la demande chinoise mais aussi de l'amélioration de celle des pays industrialisés. Cette croissance de la demande et une hausse de production restreinte, entre autres, par diverses fermetures de fonderies, devraient conduire le marché mondial du zinc à une situation de déficit. De plus, selon certains analystes, les exportations de la Chine pourraient diminuer à nouveau, le gouvernement chinois ayant réduit le dégrèvement sur la taxe à la valeur ajoutée consentie aux exportations de zinc affiné. Cette amélioration des facteurs fondamentaux du marché du zinc permettra à son prix annuel moyen d'augmenter à nouveau, et ce, malgré le niveau relativement élevé des stocks mondiaux.
- Pour l'année 2004, on anticipe une baisse d'environ 12 % des expéditions de zinc du Québec qui passeraient de 253 000 tonnes à environ 222 000 tonnes. Cette baisse s'explique principalement par l'épuisement des réserves minières.



Magnésium

Situation au Québec

- L'usine Magnola a cessé temporairement sa production en avril 2003. En fait, les analystes n'entrevoient pas la réouverture de cette usine avant plusieurs années. En 2003, Magnola a produit un peu plus de 9 000 tonnes de magnésium à partir des résidus de serpentinite de la mine Jeffrey, située en Estrie.
- L'usine de Norsk-Hydro, à Bécancour, produit du magnésium à partir de matière première importée. En 2003, Norsk-Hydro a opéré à pleine capacité (48 kt de Mg). Les dirigeants prévoient une production identique pour 2004.

Bilan et faits saillants de l'industrie minière du Québec en 2003



- Accueil
- Aperçu de la conjoncture
- Perspectives 2004
- Expéditions minérales
- Substances métalliques
- Or
- Métaux
ferreux
- Métaux usuels
- Minéraux industriels
- Investissements,
financement et fiscalité
- Activités d'exploration et
de mise en valeur
- Financement
- Fiscalité minière
- Environnement minier
- Recherche et
développement
- Activités stratégiques
- Réalisation de
la publication

Minéraux industriels

[Apatite](#)
[Calcaire](#)
[Chrysotile](#)
[Dolomie](#)
[Graphite](#)
[Ilménite](#)
[Mica](#)
[Pierre](#)
[Saumure](#)
[Sel](#)
[Silice](#)
[Talc](#)
[Tourbe](#)
[Prévisions 2004](#)

Apatite/Ilménite

- En 2003, SOQUEM a poursuivi les travaux de mise en valeur du gisement d'apatite-ilménite de Sept-Îles. La possibilité de valoriser la titano-magnétite a été évaluée. Selon une étude de faisabilité, il est rentable de récupérer ce rejet du concentrateur. En plus de Norsk Agri Canada, une autre société étrangère a signifié son intérêt pour l'apatite de Sept-Îles. SOQUEM évalue actuellement la possibilité d'aller de l'avant avec ce projet et espère conclure des ententes avec les investisseurs et futurs clients au cours des prochains mois.

 Haut

Calcaire

- Ressources d'Arianne inc. a réalisé des tests de broyage amorcés en 2003 sur le carbonate de calcium des Calcites du Nord. De plus, des essais pilotes sont en cours au Centre spécialisé en pâtes et papiers de Trois-Rivières en vue d'incorporer du carbonate de calcium broyé (GCC) comme matière de charge dans de la pâte commerciale en remplacement du kaolin afin

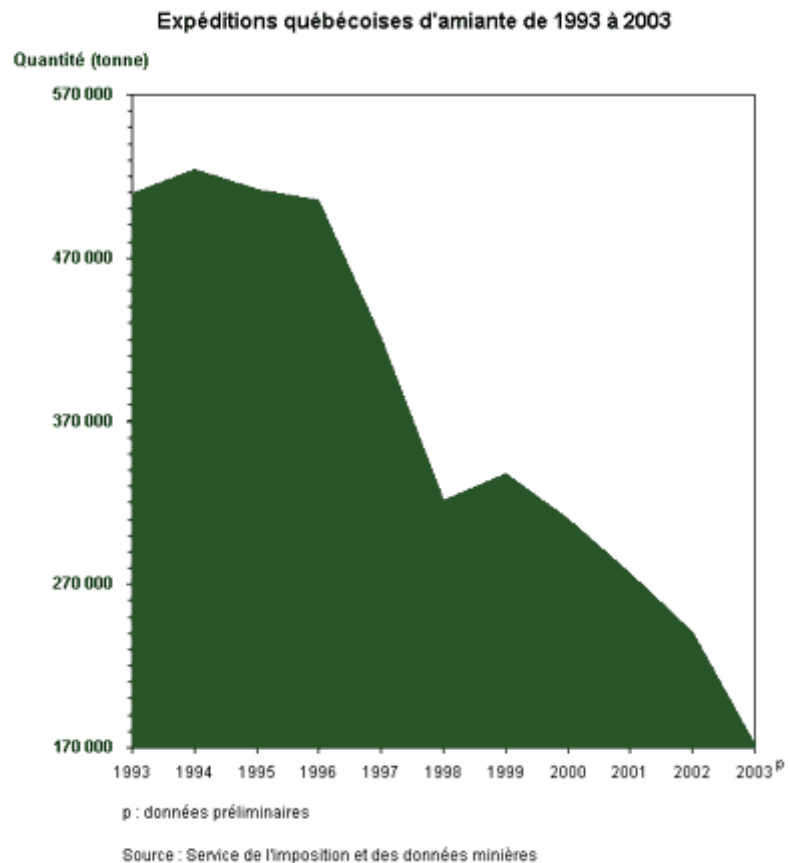
d'obtenir un papier plus blanc. Des essais à l'échelle industrielle devraient être effectués en 2004, avec des papetières.

- En mai dernier, Graymont a démarré l'exploitation de la nouvelle carrière de calcaire (carrière n° 6), à Saint-Adolphe-de-Dudswell. Cette nouvelle carrière devrait garantir, pour les 40 prochaines années, l'approvisionnement en chaux vive, hydratée et en différents agrégats (chaux agricole) aux clients de Graymont. En 2003, la production totale de la compagnie a été sensiblement la même que celle de 2002.

Haut

Chrysotile

- Les expéditions de chrysotile ont chuté d'environ 28,5 % à cause de la forte concurrence sur les marchés internationaux des producteurs de la Russie et du Brésil et de la forte appréciation du dollar canadien par rapport à la devise américaine.



- Mine Jeffrey, qui s'est placé sous la protection de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies* (C-36) en octobre 2002, a obtenu à deux reprises l'autorisation de la Cour de reprendre temporairement ses activités pour fournir certains clients, dont la firme américaine Thyokol.
- LAB Chrysotile a annoncé la cessation temporaire des activités de la mine Bell entre août et novembre 2003 et la suspension de celles de la mine Lac d'Amiante à partir de novembre 2003 pour une période indéterminée.

- Le Japon a annoncé son intention d'interdire l'utilisation de plusieurs produits contenant du chrysotile à compter d'octobre 2004.
- Un article publié dans *Inhalation Toxicology* de novembre 2003 montre que la biopersistance dans les poumons est du même ordre que celle de la fibre de verre (reconnue comme non cancérigène par l'Union européenne) alors que l'amosite persiste presque indéfiniment.



Dolomie

- Dolomex inc., filiale à part entière de Mazarin inc., a été transférée à la nouvelle compagnie « Les Minéraux Séquoia inc. » le 29 décembre 2003. Séquoia a été inscrite à la Bourse de Toronto. Ses activités porteront exclusivement sur la valorisation des minéraux industriels : niobium, graphite, dolomie, etc.



Graphite

- Le groupe TIMCAL, propriétaire de Stratmin Graphite inc. qui exploite la mine de graphite du Lac-des-Îles, située près de Mont-Laurier, a réduit sa production de 25 % par rapport à 2002. La diminution de la demande dans le secteur de l'acier et la concurrence très forte de la Chine en sont les principales causes. Pour diversifier sa production, Timcal Canada inc. a démarré, en 2003, l'exploitation d'une nouvelle usine de transformation de graphite exfolié à Terrebonne, près de Montréal.



Ilménite

- En 2003, la production de scories de titane de QIT-Fer et Titane inc. a sensiblement diminué par rapport à celle de 2002. Cette situation est attribuable à une demande plus faible sur le marché du pigment. QIT a produit 250 000 tonnes de scories UGS (94-95 % TiO₂). Elle prévoit une expansion qui porterait la production à 350 000 tonnes à un coût d'investissement moindre que l'investissement précédent.



Mica

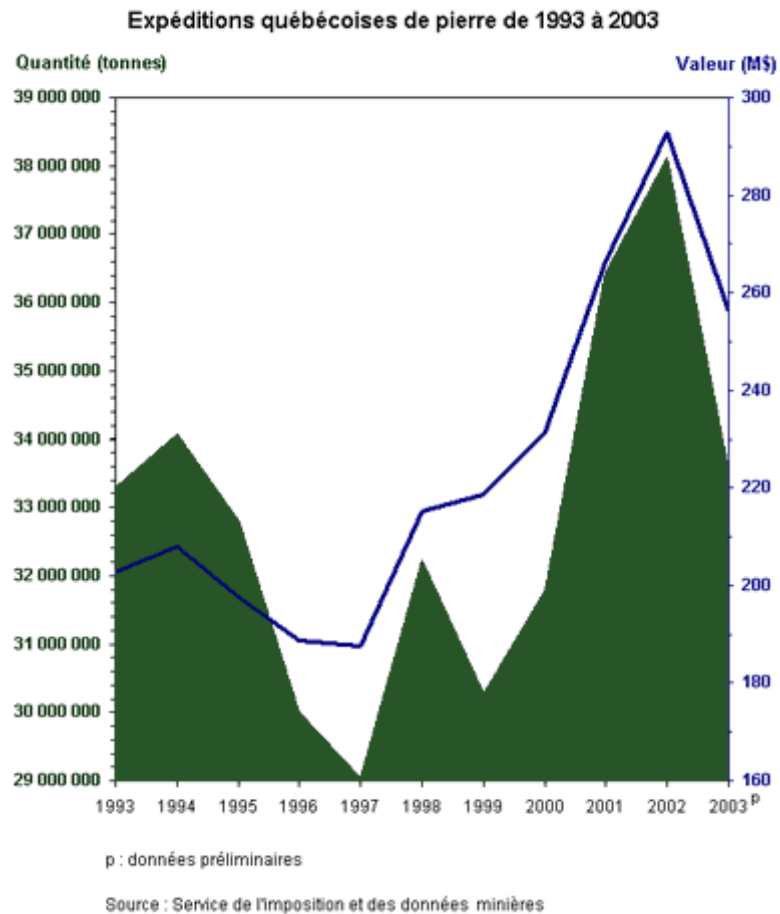
- Au Québec, la production de mica est assurée par Les Produits Mica Suzorite qui appartenait à Zemex Corporation. Cette dernière a été achetée par Cementos Pacasmayo S.A.A. du Pérou en mars 2003. La valeur de la transaction est d'environ 100 millions de dollars US. Le dépôt est situé près de Parent dans la MRC du Haut-Saint-Maurice. L'usine de traitement se trouve à Boucherville. En 2003, la production totale a été sensiblement la même que celle de 2002. Plus

de 75 % de la production entre dans la fabrication des plastiques pour les automobiles.

Haut

Pierre

- La production de pierre a diminué d'environ 12 % au Québec comparativement à 2002. Tout comme pour les autres producteurs de matériaux de construction la hausse du dollar canadien a fait baisser les revenus dans ce secteur.



Haut

Saumures

- En 2003, Junex a procédé au forage d'un nouveau puits de saumure à Saint-Angèle-de-Laval, situé à 13 km du puits de Bécancour. La production totale de ce site a été de 850 000 litres en 30 jours d'essai. La concentration de la saumure en sels dissous extraits de ce puits est de 34 %. La saumure naturelle produite est mise en marché par Junex Solnat, une filiale de Junex. Cette dernière vise à transformer les structures de Bécancour et de Saint-Angèle-de-Laval en réservoir souterrain de stockage de gaz naturel, tout en produisant la saumure contenue dans les réservoirs naturels.

Haut

Sel

- En 2003, Mines Seleine, propriété de Rohm and Haas de Philadelphie, a maintenu sa production à un niveau comparable à celui de 2002. Le sel produit sert en très grande partie au déglçage des routes au Québec.

 Haut

Silice

- Exploration Québec/Labrador inc. a extrait un échantillon d'environ 3 000 tonnes de silice à son dépôt de quartzite du lac Daviault, situé près de Fermont, pour réaliser des essais pilotes. Le promoteur envisage l'exploitation de son dépôt en 2004 afin de répondre à la demande des marchés national et international.
- Unimin Canada inc. est la plus grande productrice de silice au Canada. Elle exploite un gisement de grès silicieux et un autre de quartzite à Saint-Donat-de-Montcalm. De plus, elle compte une usine de traitement à Saint-Canut. En 2003, la production a été sensiblement la même qu'en 2002.

 Haut

Talc

- La carrière de stéatite, située dans le secteur de Saint-Pierre-de-Broughton, est exploitée par Les Pierres Stéatite inc. Cette compagnie se spécialise dans la production de blocs pour la sculpture et les plaques réfractaires. La production de 2003 affiche une diminution de 35 % par rapport à celle de 2002.

 Haut

Tourbe

- Comparativement à 2002, les ventes de tourbe ont fléchi de plus de 8 %, passant de 9,56 millions de sacs (6 pi-cu) à 8,78 millions. La tourbe produite au Québec est exportée principalement aux États-Unis. La hausse du dollar canadien par rapport au dollar américain s'est donc traduite par une baisse des revenus des entreprises. La majorité des analystes estime que cette situation devrait se poursuivre, au moins, au cours du premier semestre de 2004.

 Haut

Prévisions 2004

- En 2004, la demande en calcite devrait croître de 2 % à 7 %, spécialement celle sous forme de carbonate de calcium (GCC), qui remplace le kaolin dans le papier. Quant au calcaire, la demande ainsi que le prix devraient se maintenir.
- La demande pour la chaux dolomitique agglomérée, destinée à l'amendement des sols, devrait connaître une hausse en 2004.
- Seul le graphite destiné au marché de la haute technologie (batteries) devrait connaître une croissance en 2004. Le marché du graphite restera largement dominé par la Chine.
- En 2004, la demande pour le sel de déglacage devrait être comparable à celle de 2003. Par contre, le marché de la saumure devrait connaître une croissance modérée.
- La production de graphite des usines du Lac-des-Îles et de Terrebonne du Groupe Timcal devrait ressembler à celle de 2003.

Québec  -

[© Gouvernement du Québec, 2004](#)

Bilan et faits saillants de l'industrie minière du Québec en 2003



□ Accueil

□ Aperçu de la conjoncture

□ Perspectives 2004

□ Expéditions minérales

□ Substances métalliques

[Or](#)

[Métaux](#)

[ferreux](#)

[Métaux usuels](#)

□ Minéraux industriels

Investissements,
financement et fiscalité

[Activités d'exploration et
de mise en valeur](#)

[Financement](#)

[Fiscalité minière](#)

□ Environnement minier

Recherche et
développement

□ Activités stratégiques

Réalisation de
la publication

Investissements miniers, financement et fiscalité en 2003

L'industrie minière constitue un secteur de l'économie qui réalise des investissements annuels considérables en aménagement de complexes miniers, afin de développer les gisements identifiés et de poursuivre la production minière. De plus, des investissements sont également effectués en exploration et en mise en valeur afin de découvrir des gisements susceptibles d'assurer le renouvellement des réserves minières.



En 2003, le total des **investissements miniers** a baissé pour une seconde année consécutive pour s'établir à environ 723 M\$. Il s'agit d'une baisse de 110 M\$ (13 %) par rapport au montant de 833 M\$ enregistré en 2002. Ceci s'explique par la fin récente d'importants projets de construction ou d'expansion de sites miniers au Québec ainsi que le nombre et l'ampleur plus limités des nouveaux projets miniers depuis deux ans. Ainsi, le montant des investissements liés à l'aménagement du complexe minier a atteint 567 M\$ en 2003, soit 154 M\$ de moins que les 721 M\$ de l'année précédente.

Par ailleurs, l'excellent climat d'investissement en exploration au Québec et l'amélioration de la conjoncture économique sectorielle expliquent le montant de 149 M\$ observé en dépenses d'exploration et de mise en valeur en 2003. Il s'agit d'une hausse de 37,4 M\$ (34 %) par rapport au montant de 111,2 M\$ enregistré en 2002 et de la troisième année consécutive d'augmentation. L'or et le nickel ont été des substances très recherchées, tandis que les dépenses d'exploration et de mise en valeur pour le diamant ont atteint 16,2 M\$ en 2003.

Québec  -

[© Gouvernement du Québec, 2004](#)

Bilan et faits saillants de l'industrie minière du Québec en 2003



□ Accueil

□ Aperçu de la conjoncture

□ Perspectives 2004

□ Expéditions minérales

□ Substances métalliques

[Or](#)

[Métaux](#)

[ferreux](#)

[Métaux usuels](#)

□ Minéraux industriels

Investissements,
financement et fiscalité

[Activités d'exploration et
de mise en valeur](#)

[Financement](#)

[Fiscalité minière](#)

□ Environnement minier

Recherche et
développement

□ Activités stratégiques

Réalisation de
la publication

Investissements, financement et fiscalité

Activités d'exploration et de mise en valeur

Les activités à l'égard des **titres d'exploration** ont continué à être soutenues au Québec en 2003 :

- Près de 27 000 nouveaux claims ont été inscrits en 2003. Rappelons que 66 419 l'avaient été en 2002, et 42 226 en 2001, contre 18 000 en moyenne, par année, de 1991 à 2000.
- En fin d'année, 152 739 claims étaient actifs.
- Sur le terrain, de nombreux travaux d'exploration et de mise en valeur ont été réalisés en 2003, notamment pour le diamant dans le secteur des monts Otish, pour le nickel dans la Ceinture de Cap Smith (Fosse de l'Ungava) et pour l'or, le cuivre et le zinc dans le nord-ouest québécois. Les dépenses d'exploration pour le diamant ont notamment continué à croître pour une quatrième année consécutive pour atteindre 16,2 millions de dollars en 2003.

Diamant dans le secteur des monts Otish

- Les Mines Ashton du Canada et SOQUEM ont annoncé en 2003 la découverte de trois autres corps kimberlitiques sur la propriété Foxtrot (Renard 9 et 10 et Lynx). Un groupe de neuf kimberlites constituent maintenant l'essaim de Renard, tandis que le corps de Lynx est situé à 2 km à l'ouest de Renard 65. En novembre, ces sociétés ont confirmé que l'analyse de 36,5 tonnes de matériel provenant de quatre corps de la zone centrale de l'essaim Renard (2, 3, 4 et 65) a donné un contenu en diamant de 0,55 carat par tonne. Ce résultat ne tient pas compte d'un diamant d'au moins quatre carats retrouvé dans une carotte de forage provenant de Renard 65.
- Plus au sud, Ditem Explorations et Pure Gold Minerals ont annoncé la découverte de deux autres cheminées de kimberlite (H-3, H-4) sur le projet Tichégami.
- Exploration Dios a découvert trois corps kimberlitiques sur le projet Hotish.

Nickel dans la Ceinture de Cap Smith (Fosse de l'Ungava)

- À la suite de la découverte de plusieurs nouvelles zones minéralisées sur la propriété Expo-Ungava, à 15 km au sud de la mine Raglan, Canadian Royalties a annoncé en 2003 que les ressources indiquées du gîte Mesamax ont été estimées à 1,45 Mt à 2,1 % nickel, 2,7 % cuivre, 1,0 g/t de platine et 4,2 g/t de palladium. Elle a aussi fait part de la découverte par forage de la zone Tootoo (10,51 m à 3,14 % en nickel, 2,56 % en cuivre, et 2,6 g/t de palladium) et d'une nouvelle zone minéralisée dans le secteur du gîte Expo (4,8 m à 2,86 % en nickel, 1,46 % en cuivre et 3,44 g/t de palladium).
- À 120 km à l'ouest de la mine Raglan, Anglo American et Knight Resources ont également annoncé la découverte de nouvelles zones minéralisées sur la propriété West Raglan; un forage a notamment retourné un intervalle de 14,75 m à 3,04 % en nickel, 1,13 % en cuivre et 3,0 g/t de palladium.

Or, cuivre et zinc dans le nord-ouest québécois

- Après avoir réalisé des levés aéroportés MegaTEM sur près de 9 400 km² depuis deux ans, Mines d'Or Virginia, Noranda et Novicourt ont annoncé la découverte de deux zones minéralisées polymétalliques dans des roches volcaniques felsiques.
- Cambior a poursuivi le forage intensif de la zone J à la mine Doyon, où le fonçage d'une galerie d'accès devrait permettre, en 2005, l'exploitation de cette zone dont les ressources inférées sont estimées à 356 000 t à 7,5 g/t Au.
- Cambior a également annoncé la découverte en profondeur de deux zones aurifères sur la propriété Westwood, à 2 km à l'est de la mine Doyon : le corridor Nord (12,1 g/t Au sur 2,9 m) et le corridor Westwood (8,1 g/t sur 6,5 m).
- À la mine Mouska, Cambior arrêtera la production pendant dix mois en 2004 pour permettre l'approfondissement de 210 mètres du puits interne jusqu'à 880 mètres et pour donner accès à des ressources minérales de 142 000 t à 15,4 g/t Au.
- Mines Agnico-Eagle a poursuivi l'exploration de la zone nord de la mine LaRonde; une étude de faisabilité du projet LaRonde II, portant sur l'exploitation du minerai à grande profondeur (3 050 mètres), sera terminée en 2004.
- Sur la propriété Lapa, Mines Agnico Eagle a annoncé une nouvelle évaluation des ressources inférées de 4 Mt à 8,5 g/t. À l'ouest de la propriété Lapa, Queenston Mining a recoupé par forage le prolongement de la zone Contact (11,5 m à 3,7 g/t Au).
- Près de Val-d'Or, Exploration Malartic Sud a effectué plus de 15 000 mètres de forage sur le gîte Croinor, en vue de réaliser une nouvelle évaluation des ressources minérales. La compagnie prévoit effectuer un échantillonnage en vrac de 20 000 tonnes.
- Au nord de Rouyn-Noranda, Entreprises minières Globex a réalisé un programme de forage sur la propriété Duquesne Ouest, où des ressources inférées de 665 000 t à 11,4 g/t Au ont été estimées sur les zones South, Fox, Shaft et Liz.
- Au nord d'Amos, Cambior et Mines Aurizon ont entrepris l'approfondissement de 200 mètres du puits de la mine Géant Dormant jusqu'à une profondeur de 1 060 mètres, afin de donner accès aux nouvelles ressources minérales indiquées (77 000 t à 12,2 g/t Au) et inférées (192 000 t à 10,3 g/t Au) découvertes sous le niveau 785 depuis 2001.

- Mines Aurizon a poursuivi l'exploration des zones 118-120 découvertes antérieurement sur sa propriété de Casa Berardi, à l'est de l'ancienne mine Ouest, où des ressources inférées de 1,7 Mt à 6,1 g/t Au ont été estimées, en plus des ressources minérales préalablement diffusées de 6,9 millions de tonnes à une teneur de 6,7 g/t d'or.
- Plus au nord, International Taurus Resources et Explorations Fairstar ont entrepris les travaux de mise en valeur du gisement Fénélon. La plus récente évaluation des ressources d'une portion restreinte de la zone minéralisée connue à ce jour inclut à la fois une ressource minérale indiquée de 49 550 tonnes à une teneur de 11,24 g/t d'or et une ressource minérale inférée de 38 840 tonnes à une teneur de 10,49 g/t d'or, ce qui représente un total de 31 000 onces d'or.
- Près de Chibougamau, Ressources Campbell a aménagé une galerie pour exploiter, en 2004, la zone Ouest à la mine Joe Mann, où une augmentation des ressources minérales a été estimée. La reprise des travaux d'aménagement du projet d'or et de cuivre Copper Rand devrait permettre l'exploitation vers la fin de 2004.
- Dans le secteur de la Baie-James, Eastmain Resources a annoncé une nouvelle évaluation des ressources minérales pour le gîte d'or Eau Claire :
 - une ressource minérale indiquée d'un million de tonnes à une teneur de 8,15 g/t d'or;
 - une ressource inférée de 1,6 million de tonnes à une teneur de 5,88 g/t d'or, pour un total de plus de 578 000 onces d'or.
- Dans la ceinture de la Grande, Virginia et son partenaire GlobeStar Mining ont annoncé une première évaluation des ressources de 200 000 t à 14,5 g/t Au (zone Orfée) sur la propriété Poste Lemoyne.

Voir également

[Rapport d'activités d'exploration
Points chauds 2003](#)

Bilan et faits saillants de l'industrie minière du Québec en 2003



□ Accueil

□ Aperçu de la conjoncture

□ Perspectives 2004

□ Expéditions minérales

□ Substances métalliques

[Or](#)

[Métaux](#)

[ferreux](#)

[Métaux usuels](#)

□ Minéraux industriels

Investissements,
financement et fiscalité

[Activités d'exploration et
de mise en valeur](#)

[Financement](#)

[Fiscalité minière](#)

□ Environnement minier

Recherche et
développement

□ Activités stratégiques

Réalisation de
la publication

Investissements, financement et fiscalité

Financement

Les financements publics réalisés par l'industrie minière sur le marché des capitaux québécois permettent l'accomplissement de nombreux projets d'exploration au Québec. Ces financements prennent la forme d'actions ordinaires, d'actions accréditatives ou de débentures.


Les financements réalisés sur le marché des capitaux québécois durant les neuf premiers mois de 2003, pour des projets d'exploration minière, ont atteint 36,4 millions de dollars comparativement aux 46,8 millions de dollars levés au cours de la même période en 2002. Cependant, la part de ces fonds destinée à des projets d'exploration au Québec a été de 60 % (21,8 millions de dollars), alors qu'elle était de 38 % (17,6 millions de dollars) en 2002.

- Le total des actions accréditatives, pour des investissements en exploration au Québec durant les neuf premiers mois de 2003, s'est chiffré à 4,4 millions de dollars.

Selon les renseignements déposés auprès de la Commission des valeurs mobilières du Québec (CVMQ) au cours des derniers mois de l'année, la valeur des actions accréditatives levées en 2003 au Québec pour des projets sur le territoire québécois devrait poursuivre sa tendance haussière pour atteindre 15 à 20 millions de dollars (14,6 millions de dollars en 2002).

- La Société d'investissement dans la diversification de l'exploration ([SIDEX](#)), a clôturé sa deuxième année d'activité. En 2003, SIDEX a conclu, pour plus de 6,5 millions de dollars, des ententes d'investissement avec 24 sociétés d'exploration.
- Sodemex et Sodemex II ont pour leur part investi plus de 8 millions de dollars en capital-actions dans plus de 25 sociétés d'exploration dont la plupart des projets sont situés au Québec.
- Le Fonds de solidarité FTQ et le Fondation CSN ont investi un montant total de 2 millions de dollars en capital-actions et débentures auprès d'une douzaine de sociétés d'exploration.
- Les financements accréditifs et non accréditifs sollicités hors Québec par les sociétés d'exploration actives au Québec devraient atteindre des niveaux comparables ou supérieurs à ceux de 2002.
- Les travaux des comités affectés au grand projet pan-canadien d'harmonisation de la réglementation et d'amélioration du cadre réglementaire des valeurs mobilières, partout au pays, ont beaucoup progressé en 2003. Les autorités canadiennes en valeurs mobilières, dont la CVMQ, poursuivent l'objectif de réduire les différences entre les lois provinciales et

territoriales. Ainsi, avec ses partenaires, la CVMQ a rendu publique, en décembre 2003, sa proposition d'harmonisation de la législation en valeurs mobilières entre les treize provinces et territoires du Canada. Pour en savoir davantage, consultez le site Web de la [CVMQ](#).

Québec  -

[© Gouvernement du Québec, 2004](#)

Bilan et faits saillants de l'industrie minière du Québec en 2003



- Accueil
- Aperçu de la conjoncture
- Perspectives 2004
- Expéditions minérales
- Substances métalliques
- Or
- Métaux
- ferreux
- Métaux usuels
- Minéraux industriels
- Investissements, financement et fiscalité
- Activités d'exploration et de mise en valeur
- Financement
- Fiscalité minière
- Environnement minier
- Recherche et développement
- Activités stratégiques
- Réalisation de la publication

Investissements, financement et fiscalité

Fiscalité minière

Crédit d'impôt relatif aux ressources

- Discours sur le budget du 12 juin 2003 : le gouvernement du Québec a annoncé une diminution de 25 % du crédit d'impôt relatif aux ressources (parties remboursable et non remboursable).
- Le crédit global de 60 % auquel les sociétés minières admissibles pouvaient avoir droit est maintenant de 45 %. Le nouveau crédit est réparti ainsi :

	Sociétés qui n'exploitent aucune ressource minérale			Autres sociétés		
	Partie remboursable	Partie non remboursable	Total	Partie remboursable	Partie non remboursable	Total
Frais liés aux ressources minérales						
Moyen ou Grand Nord	33,75 %	11,25 %	45 %	18,75 %	26,25 %	45 %
Ailleurs au Québec	30 %	15 %	45 %	15 %	30 %	45 %

Frais liés aux ressources naturelles (pierre de taille)	15 %	s. o.	15 %	15 %	s. o.	15 %
--	------	-------	------	------	-------	------

- Ce crédit est dorénavant **imposable**, tant en vertu de la *Loi sur les impôts* que de la *Loi concernant les droits sur les mines*.
- La réduction des taux ainsi que l'imposition du crédit s'appliquent aux frais admissibles engagés après le 12 juin 2003.

Régime d'actions accréditives

- Prolongation jusqu'au 31 décembre 2004.
- Les déductions additionnelles de 25 % et 50 % accordées auparavant au particulier investisseur passent à 10,42 % et 20,83 % respectivement.
- Déduction globale de 131,25 %.

Pour les actions accréditives émises après le jour du Discours sur le budget :

- les déductions relatives aux frais d'émission de ces actions ne peuvent plus être transférées en faveur d'un investisseur;
- l'exemption additionnelle de gains en capital est abolie.

Réforme fiscale fédérale

Tel que prévu dans le budget fédéral de 2003, le nouveau régime fédéral d'imposition du revenu provenant de ressources sera graduellement mis en œuvre à compter de 2003 sur une période de cinq ans. Il comprend les éléments suivants :

- instauration d'une déduction pour les redevances à la Couronne et les impôts miniers;
- élimination de la déduction de 25 % relative à des ressources;
- réduction de 28 % à 21 % du taux d'imposition sur le revenu tiré des activités liées aux ressources;
- instauration d'un crédit d'impôt pour l'exploration minière de 10 %. Ce crédit sera accordé aux sociétés qui engagent directement des dépenses admissibles pour l'exploration des minéraux suivants : diamants, métaux de base, métaux précieux et minéraux industriels qui deviennent, par affinage, des métaux de base ou des métaux précieux.

Québec  -

[© Gouvernement du Québec, 2004](#)

Bilan et faits saillants de l'industrie minière du Québec en 2003



- Accueil
- Aperçu de la conjoncture
- Perspectives 2004
- Expéditions minérales
- Substances métalliques
- Or
- Metaux
- ferreux
- Metaux usuels
- Minéraux industriels
- Investissements,
- financement et fiscalité
- Activités d'exploration et
- de mise en valeur
- Financement
- Fiscalité minière
- Environnement minier
- Recherche et
- développement
- Activités stratégiques
- Réalisation de
- la publication

Environnement minier

Réglementation

- Le ministère de l'Environnement du Québec (MENV) a poursuivi ses discussions avec l'industrie en vue de renouveler la [directive 019](#) sur les industries minières. Cette directive précise les modalités d'octroi ou de renouvellement des certificats d'autorisation requis par la *Loi sur la qualité de l'environnement*.
- Dans le cadre du [Programme de réduction des rejets industriels](#) (PRRI), l'Association minière du Québec inc. et le MENV ont réactivé le groupe conjoint sur les objectifs environnementaux de rejets (OER).
- Le 26 février 2003, le Conseil des ministres a adopté le [Règlement sur la protection et la réhabilitation des terrains contaminés](#). Ce règlement fixe les valeurs limites de concentration pour une gamme de contaminants et établit ainsi des balises claires pour la réhabilitation des sites en cas de contamination. On s'assure ainsi de la réutilisation sécuritaire de ces terrains et d'un meilleur contrôle de la qualité des eaux souterraines. La liste des experts habilités à attester certains documents (rapports de caractérisation, etc.) en vertu de cette réglementation a été publiée le 18 juin.
- À la suite de sa déclaration sur la toxicité des sels de voirie, le gouvernement fédéral a publié, le 20 septembre dernier, un projet de [code de pratique pour la gestion des sels de voirie](#) afin d'en diminuer les impacts environnementaux. Ce code s'appliquerait aux activités qui requièrent plus de 500 tonnes de sels de voirie par saison hivernale.
- Des modifications à la [Loi canadienne d'évaluation environnementale](#) sont entrées en vigueur le 30 octobre 2003. Ainsi, le Registre canadien des évaluations environnementales, disponible dans Internet, permettra au public de mieux participer aux débats environnementaux relatifs aux projets présentés. Un coordonnateur fédéral sera également nommé pour chaque projet et l'une de ses tâches sera de coordonner les actions du fédéral et des provinces.
- Le 10 décembre, le MENV a publié un projet d'entente administrative avec Environnement Canada sur les processus d'évaluation environnementale requis par la *Loi sur la qualité de l'environnement du Québec* et la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale*. Lorsque des projets devront être soumis à des études environnementales par les deux gouvernements, un comité conjoint d'évaluation aura la responsabilité de gérer ces projets. Cette nouvelle façon de faire devrait contribuer à réduire les délais et les coûts de ces études, tant pour les gouvernements que pour les entrepreneurs, tout en maintenant la qualité et l'intégrité des processus.

- La [Loi sur les mines](#) a été modifiée. Le Ministère peut entre autres exiger le versement intégral des garanties financières de restauration si la situation minière d'un exploitant se détériore. La confection des plans et devis de restauration pour les sites miniers fermés avant 1995 se fait désormais aux frais des responsables.
- Le [Règlement sur le captage des eaux souterraines](#) a été promulgué en juin 2002, mais l'ensemble de ses dispositions sont entrées en vigueur le 15 juin 2003. Toute compagnie qui désire procéder au pompage d'eaux souterraines pour maintenir son site d'exploitation à sec doit d'abord obtenir une autorisation du MENV. Le dénoyage d'un site en vue d'un redémarrage est également assujéti à ce règlement.
- Même si l'article 232.11 de la *Loi sur les mines* donne au Ministère le pouvoir d'enjoindre une compagnie à faire des travaux de restauration sur son site s'il était fermé avant 1995, il arrive que certains responsables n'existent plus ou sont insolvables. Les sites ainsi abandonnés sont dits « orphelins ». Un comité pan-canadien a analysé ce problème et a suggéré un [plan d'action](#) lors de la conférence des ministres des mines qui s'est tenue à Halifax à l'automne 2003. Ce plan contient entre autres une proposition sur la création d'ententes intergouvernementales de partage des coûts de restauration des sites prioritaires. Ces ententes pourraient servir de balises à d'autres accords financiers destinés à la restauration des sites contaminés.

Restauration

- En 2003, le Ministère a investi près de 200 000 \$ pour effectuer la surveillance, l'entretien et le suivi environnemental des sites rétrocédés à l'État.
- La restauration du site East Sullivan s'est poursuivie avec le recouvrement de résidus forestiers et le traitement des eaux acides résiduelles. Divers travaux de stabilisation et de mise en végétation ont aussi été réalisés sur les sites Wood Cadillac et Canadian Malartic.
- Le Ministère a amorcé l'élaboration d'un plan d'action sur la restauration des sites miniers abandonnés. De plus, près de 220 000 \$ ont été consacrés à la réalisation d'une étude géotechnique et d'une étude de caractérisation hydrogéochimique sur le site Manitou.
- En 2003, le Ministère a conclu une entente avec IOC pour restaurer les sites miniers de la région de Schefferville. Cette entente s'est concrétisée par la réalisation de travaux de restauration et de sécurisation sur les aires d'accumulations et les fosses à ciel ouvert. On a également démantelé des bâtiments abandonnés et remis en végétation des aires dénudées.

Voir également

[Recherche et développement en 2003](#)

Bilan et faits saillants de l'industrie minière du Québec en 2003



□ Accueil

□ Aperçu de la conjoncture

□ Perspectives 2004

□ Expéditions minérales

□ Substances métalliques

[Or](#)

[Métaux](#)

[ferreux](#)

[Métaux usuels](#)

□ Minéraux industriels

Investissements,
□ financement et fiscalité

[Activités d'exploration et
de mise en valeur](#)

[Financement](#)

[Fiscalité minière](#)

□ Environnement minier

Recherche et
□ développement

□ Activités stratégiques

Réalisation de
□ la publication

Recherche et développement

- Le consortium de recherche [COREM](#) a achevé le renouvellement de ses membres. En 2003, il est devenu membre associé de l'Association minière du Canada, ce qui lui permettra d'augmenter sa visibilité et de faciliter le recrutement. Du 22 au 24 septembre, COREM a tenu à Québec un symposium international sur le bouletage du minerai de fer. Cet événement, qui a rassemblé une centaine de personnes en provenance des quatre coins du globe, a permis à l'organisme de se positionner comme acteur mondial majeur en matière de R&D dans les technologies de bouletage et de caractérisation des minerais de fer. COREM travaille sur plus de 30 projets de recherche précompétitive. Neuf autres projets de recherche sont maintenant terminés et leur potentiel de retombées présente beaucoup d'intérêt pour l'industrie.
- Le ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs (MRNFP) a prévu, dans son exercice financier 2003-2004, une somme de 200 000 \$ pour la [Chaire UQAT-POLY-CRSNG](#) en environnement et gestion des rejets miniers. Cette somme complètera l'engagement de 400 000 \$ du MRNFP. Le Ministère participe également au comité d'orientation de la Chaire et met le site minier Lorraine à sa disposition pour y réaliser diverses expériences de restauration.
- Le MRNFP a poursuivi sa collaboration au programme de recherche [NEDEM](#) et à ses activités de transfert de technologie. En 2003, INAP (*International Network on Acid Prevention*), une initiative des grands opérateurs miniers mondiaux pour combattre le drainage minier acide, a signé une entente avec NEDEM pour optimiser ses recherches. En 2003, NEDEM s'est vu octroyer un budget de 125 000 \$ pour ses projets de recherche et a également collaboré étroitement à la sixième conférence internationale sur le drainage minier acide qui s'est tenue en juillet à Cairns, en Australie.
- [SOREDEM](#) a appuyé CANMET dans son projet d'étude qui consiste à établir les priorités de recherche pour les prochaines années. Ce projet de 226 724 \$ est financé en grande partie par Développement économique Canada (90 000 \$), CANMET (en diminuant ses coûts de 50 %) et SOREDEM (52 287 \$), qui a obtenu une aide de 20 000 \$ du Ministère. Le rapport final est prévu pour juin 2004.
- Autres projets de recherche soutenus par SOREDEM :
 - remplacement de l'air comprimé par l'eau comme source d'énergie (hydrolification);
 - sécurité des câbles de hissage (*Permascan*);
 - fragmentation thermique de la roche;
 - laboratoire de communications souterraines;
 - sonde photonique de détection du minerai dans les trous de forage;
 - poignée de foreuse anti-vibration.

- Le Consortium de recherche en exploration minérale ([CONSOREM](#)) est une structure de

recherche appliquée consacrée aux technologies de l'exploration minérale au Québec. Il représente un maillon entre différents intervenants du secteur de l'industrie minérale issus des milieux industriels, gouvernementaux et universitaires. En 2003, le MRNFP a poursuivi sa collaboration avec CONSOREM par son apport financier (90 k\$) et sa participation active aux comités d'orientation de la recherche et au conseil d'administration. Les projets de recherche de CONSOREM s'articulent autour de cinq grands axes :

- atlas de gisements;
 - signature des altérations hydrothermales;
 - intégration de données pour l'exploration minérale;
 - étude d'opportunité pour les minéralisations atypiques;
 - potentiel des complexes anorthositiques.
- Le Groupe de recherche sur l'écologie des tourbières (GRET) de l'Université Laval a obtenu une [Chaire de recherche industrielle en aménagement des tourbières](#) dont le budget annuel s'élève à 616 000 \$. Une douzaine de partenaires industriels ont été mobilisés pour se joindre à la Chaire dont les travaux visent à faire de l'exploitation des tourbières une activité économique durable. L'atteinte de cet objectif implique le développement de techniques de restauration qui feront en sorte qu'il n'y ait aucune perte de milieux humides à la suite d'activités de l'industrie. Au Québec, quelque 25 entreprises d'extraction de tourbe réalisent des ventes annuelles de plus de 50 millions de dollars et fournissent l'équivalent de 700 emplois à temps plein en région.
 - En 2003, le [Programme des chaires de recherche](#) (sans partenaires industriels) du Canada a octroyé deux chaires à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue pour des travaux en environnement minier :
 - une chaire de recherche sur la maximisation de l'utilisation des remblais miniers cimentés et sur l'évaluation de leur comportement environnemental, en surface et sous terre;
 - une chaire de recherche sur la formation du drainage minier acide dans les sites miniers abandonnés.
 - Le procédé de fragmentation thermique développé par [Rocmec International](#) de Saguenay commence à trouver certaines applications. Ce procédé, conçu d'abord pour une opération à ciel ouvert, consiste à forer un trou pilote par un procédé standard et ensuite à l'aléser en remontant à l'aide d'un brûleur qui pulvérise la roche. La vitesse de remontée assure un contrôle adéquat de la dimension du trou. En 2003, Ressources Campbell a conclu une entente avec Rocmec pour exploiter cette technologie à la mine Joe Mann. Les premières extractions par cette méthode ont commencé en octobre 2003.
 - [BioteQ Environmental Technologies Inc.](#) a conçu une technologie qui permet de récupérer des métaux à partir des eaux de drainage minier acide par un procédé biotechnologique. La compagnie a conclu une entente avec la mine Raglan pour traiter les eaux de drainage par la récupération sélective du nickel à partir des eaux de drainage acides de la mine. La récupération du nickel et d'autres quantités minimales de métaux produira des eaux propres et sans boues de traitement. L'usine de BioteQ remplacera l'actuelle usine de traitement à la chaux et sera en activité six mois par année.

Bilan et faits saillants de l'industrie minière du Québec en 2003



□ Accueil

□ Aperçu de la conjoncture

□ Perspectives 2004

□ Expéditions minérales

□ Substances métalliques

[Or](#)

[Métaux](#)

[ferreux](#)

[Métaux usuels](#)

□ Minéraux industriels

□ Investissements,
financement et fiscalité

[Activités d'exploration et
de mise en valeur](#)

[Financement](#)

[Fiscalité minière](#)

□ Environnement minier

□ Recherche et
développement

■ Activités stratégiques

□ Réalisation de
la publication

Dépôt légal - Bibliothèque
nationale du Québec, 2004
ISSN en ligne : 1499-8467

Activités stratégiques

Autochtones

- Par l'entente la *Paix des braves* conclue avec les Cris le 7 février 2002 et l'entente *Sanarrutik* conclue avec les Inuits le 9 avril 2002, le Québec s'est engagé à encourager et à faciliter la signature d'ententes entre les promoteurs miniers et les Cris et les Inuits.
- Les personnes et les entreprises qui exercent une activité d'exploration minière dans la région de la Baie James ou au Nunavik ont été invitées à transmettre aux Cris ou aux Inuits toute information de nature à faciliter la compréhension des projets réalisés ainsi que toute demande de biens et de services.
- Trois fonds d'exploration minière autochtones sont actuellement en vigueur : le Fonds d'exploration minière du Nunavik, actif depuis 1998, le Fonds minier innu Nitassinan, actif depuis mars 2000 et le Conseil cri sur l'exploration minérale créé en mars 2002.
- En 2003, on comptait 75 travailleurs cris (25 %) à la mine d'or Troilus au nord de Chibougamau et 65 travailleurs inuits (14%) à la mine de nickel Raglan au Nunavik.

Stratégie québécoise sur les aires protégées

- Le Ministère contribue à l'effort de création des aires protégées, tout en veillant aux intérêts du secteur minier.
- La superficie des terres réservées aux [aires protégées](#) a continué d'augmenter. Elle est passée de 2,9 % en 1999 (48 000 km²) à 5,3 % en mars 2003 (87 700 km²). La stratégie québécoise sur les aires protégées vise à atteindre 8 % de la superficie du Québec, soit 133 000 km², d'ici 2005.
- La désignation de nouvelles aires en Abitibi-Témiscamingue et à la Baie James sera annoncée sous peu.
 - En 2003, une stratégie qui vise la protection de [sites géologiques exceptionnels](#) a été élaborée.

Comité sur la Stratégie pancanadienne du diamant

- Les premiers ministres des provinces et des territoires ont demandé à leur ministre responsable des mines d'élaborer un plan d'action en vue d'établir une stratégie pancanadienne du diamant qui maximisera les retombées pour les Canadiens à toutes les étapes de l'industrie émergente du diamant. Les Territoires du Nord-Ouest et le Québec se sont vus confier conjointement l'élaboration de la stratégie.
- Ce comité a entrepris ses travaux. Il procédera au cours des prochains mois à diverses consultations. Une proposition sera présentée à la prochaine réunion des ministres qui aura lieu à Iqaluit en juillet 2004.

Comité sur l'efficacité accrue de l'exploration

- Ce comité, composé de représentants de l'industrie, a été mis sur pied afin de suggérer des mesures de relance pour l'exploration minière. Il a remis ses recommandations à la fin d'octobre 2003. Le ministre s'est montré favorable à la majorité des recommandations soumises.
- Plusieurs mesures relatives au développement des connaissances géoscientifiques et à la gestion des titres miniers pourront être mises en œuvre dès 2004. De plus, le Ministère entend appuyer l'industrie de l'exploration minière pour la recherche d'investissements étrangers ainsi que pour la recommandation de certaines mesures fiscales auprès du ministère des Finances.

Comité sur le soutien à l'exploitation minière

- Ce comité, formé de membres de l'industrie, proposera des mesures qui pourraient améliorer la productivité minière. Spécifiquement, il étudie les questions suivantes :
 - renouvellement des réserves;
 - fiscalité;
 - recherche et développement;
 - formation de la main-d'œuvre;
 - environnement;
 - réglementation.
- Ce comité remettra son rapport à la fin de mars 2004.

Activités géoscientifiques du MRNFP

Le Ministère, par l'intermédiaire de Géologie Québec, a consacré un budget de près de 6 millions de dollars en travaux d'inventaires et en études géoscientifiques. Au cours de l'année, neuf nouvelles cartes géologiques (couvrant plus de 35 000 km²) ont été produites. Il s'agit de trois cartes à l'échelle de 1/250 000 dans le territoire du Grand Nord et six cartes à l'échelle de 1/50 000 en Abitibi et dans le Grenville. De plus, une vingtaine d'études thématiques ou ponctuelles, touchant la métallogénie, les minéraux industriels, la géochimie ou la géochronologie ont été menées dans différentes régions du Québec. Les résultats de ces travaux ont été dévoilés lors de *Québec Exploration 2003*, en novembre dernier.

Québec Exploration 2003

La ville de Québec accueillait, du 24 au 27 novembre, l'événement Québec Exploration 2003. Issue d'une collaboration entre le Ministère et de l'Association de l'exploration minière du Québec, cette première édition a permis d'attirer 1 100 participants, provenant des secteurs minier, financier et de la recherche. Compte tenu du succès obtenu, l'événement sera repris du 22 au 25 novembre 2004 à Québec.

Québec  -

[© Gouvernement du Québec, 2004](#)

Bilan et faits saillants de l'industrie minière du Québec en 2003



- || [Accueil](#)
- || [Aperçu de la conjoncture](#)
- || [Perspectives 2004](#)
- || [Expéditions minérales](#)
- || [Substances métalliques](#)
- || [Or](#)
- || [Métaux ferreux](#)
- || [Métaux usuels](#)
- || [Minéraux industriels](#)
- || [Investissements, financement et fiscalité](#)
- || [Activités d'exploration et de mise en valeur](#)
- || [Financement](#)
- || [Fiscalité minière](#)
- || [Environnement minier](#)
- || [Recherche et développement](#)
- || [Activités stratégiques](#)
- || [Réalisation de la publication](#)

Réalisation de la publication

Note au lecteur

Les données de 2003 sur les expéditions et les investissements dans l'industrie minière du Québec sont préliminaires. Elles sont compilées à partir d'enquêtes statistiques réalisées au cours de l'automne 2003. La mise à jour a été complétée le 4 février 2004.

Coordination et rédaction

Direction du développement minéral
Direction de Géologie Québec
Direction de la politique et de l'économie minérales
Direction des communications

Photographies

Marc-André Grenier

Réalisation

Ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs
Direction générale du développement minéral
880, chemin Sainte-Foy, 4^e étage
Québec (Québec) G1S 4X4
Téléphone : (418) 627-6295
Ligne sans frais : 1 800 463-3357 (sans frais au Canada)

Télécopieur : (418) 643-9297

Courriel : developpement.mineral@mrnfp.gouv.qc.ca

Diffusion

Cette publication est disponible en ligne uniquement à l'adresse : www.mrnfp.gouv.qc.ca/bsf2003

Québec  -

© [Gouvernement du Québec](http://www.gouvernement.qc.ca), 2004